Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 23 (1894)

Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prions Dieu de nous préserver d'un vice dont les conséquences sont si épouvantables.

Devoirs analogues : Respect pour la religion, p 10. Le cardinal Mathieu Schinner, p. 141. Caractères généraux des mammifères, p. 168. Caractères généraux des oiseaux, p. 177. Classification des animaux, p. 200.

EXERCICE 15. — *La visite de l'empereur Conrad*, page 117.

Amplifications

Corrigé du devoir

L'empereur Conrad était un grand ami de l'instruction populaire. Sous son règne florissait, la célèbre Abbaye de Saint-Gall, dont les écoles étaient des modèles de discipline. Ce prince désirait s'assurer, de ses propres yeux, des progrès réalisés, et à cet effet, il résolut de visiter l'école du monastère. Afin d'éprouver la discipline des écoliers, il fit répandre sous les bancs deux corbeilles de pommes appétissantes Vous pensez sans doute que les élèves n'eurent rien de plus empressé que de recueillir ces fruits roulant sous leurs pieds. La tentation était forte pourtant, mais les élèves étaient trop habitués à l'ordre pour y succomber. Aucun d'eux ne quitta son travail pour satisfaire un misérable penchant à la gourmandise.

Le monarque, charmé de ce bel exemple de travail et de discipline, accorda à l'école trois nouveaux jours de congé et fit diverses fondations en faveur de cet établissement.

Quels progrès ne pourrions-nous pas réaliser si, à l'exemple de ces écoliers, nous étions toujours attentifs et appliqués !

Devoirs analogues : La mort de saint Meinrad, page 117. La légende de la fondation de Fribourg, page 125. Nicolas de Flüe, page 139. Le départ et le retour des hirondelles, page 199.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIES

I

Une œuvre à encourager. — Nous apprenons la création à Genève, d'un *Bureau international d'information contre la littérature immorale*. Il s'occupe de combattre les écrits licencieux et les images obscènes qui envahissent et empoisonnent de plus en plus tous les pays.

Tâche délicate, mais bien noble assurément, tous les honnêtes gens l'appuieront de grand cœur.

Pour la civilisation en général, et à un point de vue plus égoïste, pour le bon renom de notre pays, et dans l'intérêt de notre jeunesse, il est de la plus haute importance que nous soyons délivrés de cette abominable littérature, cause de tant de malheurs.

Nous engageons donc vivement nos lecteurs à communiquer au Bureau international d'information contre la littérature immorale, 2, Place de la Petite-Fusterie, tous les indices, faits ou documents qui le concernent.

II

L'Enthousiasme roman, par Mme Marie GJERTZ, 2e édition, 1 vol. in-12, prix : 3 fr. — Gaume et Cie, éditeurs, 3, rue de l'Abbaye, à Paris.

Voici en quels termes M. A. de Pontmartin a salué l'apparition de livre, dont nous donnons aujourd'hui une édition nouvelle :

« Je ne puis me résigner à appeler l'*Enthousiasme* un roman ; titre trop souvent compromis qui garde aux yeux des juges sévères quelque chose d'inquiétant et de suspect. L'*Enthousiasme* est un poëme ou mieux encore une œuvre d'art, écrite dans un très beau style français par une de ces imaginations germaniques douée de la faculté de monter au delà des espaces, de voir au delà des étoiles et de penser au delà des idées. La néophyte fervente, la Norvégienne patriote, l'artiste supérieure, la musicienne inspirée, la femme passionnée, l'intelligence préoccupée d'un rêve de régénération sociale sous le souffle de la foi et de l'art chrétien, s'unissent et se confondent dans ces pages enflammées, dont l'auteur écrivait comme le bois brûle, — et se consumant. Ce que je ne me lasse pas d'admirer dans l'*Enthousiasme*, c'est ce débordement de vie intellectuelle, idéale et morale, qui a préservé l'auteur d'une foule de périls dont elle ne s'est pas doutée.

III

Souvenirs d'auberge, par HAREL. L'ouvrage est orné d'un joli dessin représentant l'auberge de Paul Harel à Echauffour. Il sort des presses de la librairie Notre-Dame de Montligeon (Orne). Prix 2 fr. Librairie Vic et Amat, 11, rue Cassette, Paris.

Ce volume est signé par une des personnalités les plus curieuses de la littérature contemporaine. M Paul Harel, l'aubergiste d'Echauffour (Orne), après avoir publié des ouvrages remarquables, a remporté le prix de poésie à l'Académie française, avec son volume : *Aux Champs*.

M. Paul Harel nous donne aujourd'hui un charmant volume de prose, des *Souvenirs d'Auberge*, où la gaieté la plus saine est unie à la morale la plus élevée.

Notre Saint-Père a dernièrement accordé une audience au poète catholique et lui a dit : « Je vous bénis, vous et votre œuvre. »

C'est le plus haut encouragement qu'un écrivain puisse obtenir.

J. T.

IV

Hermann Chappuis. Fables illustrées de six planches et de douze dessins, par ESTOPPEY. Neuchâtel, chez Attinger.

Ce fascicule se présente avec tout le luxe des grandes et riches éditions dont les Didot, les Hachette, etc., semblaient avoir le monopole. On peut se convaincre que notre librairie suisse, quoique moins riche, que certaines maisons des grandes villes étrangères, n'est cependant pas sans mérite artistique

Les illustrations de ces fables se font remarquer surtout par la vigueur du dessin et le relief de l'idée qui les a inspirée.

Si les fables de M. Chappuis n'ont pas la suave et piquante bonhomie du bon Lafontaine, elles ne manquent pourtant ni d'entrain, ni de naturel ni surtout d'esprit. R. H.

V

Le Traducteur, journal bimensuel, destiné à l'étude des langues française et allemande, paraissant à la Chaux-de-Fonds (Suisse) le 1er et le 15 de chaque mois. — Prix d'abonnement : 2 fr. 80 par an, 1 fr. 50 par semestre.

Cette feuille publie des articles choisis de tous les domaines de la littérature, avec traduction soignée. Comme nous le voyons par le numéro spécimen qui est sous nos yeux, elle est appelée à rendre de réels services à tous ceux qui s'occupent de l'étude de l'une ou de l'autre de ces deux langues : elle leur évitera les recherches ennuyeuses dans les Dictionnaires, qui causent une perte de temps considérable. En même temps, elle facilitera considérablement la tâche du personnel enseignant, en lui fournissant des exercices pour les élèves.

Son prix d'abonnement étant très minime, nous recommandons à tous ceux de nos lecteurs qui s'occupent d'études de langues de demander le numéro spécimen, envoyé gratis et franco par l'administration du *Traducteur* à la Chaux-de-Fonds

CORRESPONDANCE

Du Valais, le 18 février 1894.

Dans le courant des deux mois de mars et avril prochains auront lieu dans tous nos districts les conférences annuelles des instituteurs, sauf pour Martigny qui a déjà eu la sienne à la fin de janvier.

M. le Directeur de notre Ecole normale assiste régulièrement à presque toutes ces conférences. Par l'indépendance de sa position et ses connaissances pédagogiques, il suit de près ses anciens élèves et il profite de ces occasions pour les encourager et leur renouveler quelques-uns de ses précieux conseils. Mais, ce n'est pas tout, il a toujours dans ses cartons la statistique du résultat des examens des jeunes gens qui viennent de se présenter devant le conseil de recrutement. Là, en présence des instituteurs du district et d'un certain nombre de membres des commissions scolaires, il inscrit sur un tableau noir la moyenne des notes de chaque commune, et les compare entre elle ; établit des parallèles entre celles qui devraient être au même niveau, montre par ces chiffres quelles sont les branches qui sont plus ou moins négligées dans telle ou telle classe, et tout cela avec une clarté mathématique et une logique qui nous rappelle souvent le paysan du Danube.

Chacun est par là mis, indirectement, sur la sellette ou félicité selon ses mérites. On comprend que c'est un excellent stimulant pour les maîtres, comme aussi pour les autorités scolaires et communales. En ces jours-là, le tableau noir est en quelque sorte une grande glace où chacun se reconnaît à ses fruits.

Chose curieuse à noter, il arrive presque toujours que les communes, qui devraient être à la tête du district, sont reléguées à l'arrière-plan. Et c'est ainsi que nous voyons certaines anomalies